

Poèmes récents

Par Jean-Pierre Pelletier

Dans mes bras

quelques chiens sont morts
quelques amis poètes
mon père ma mère
plusieurs aurores

Plusieurs enfants
ont fait avorter leurs mères

J'ai dû laisser veines et tendons
muscles au repos
comme dans une danse
maintes fois répétée

Mais l'ambition est allée au-delà
à chercher dans d'autres mondes
dans le fond sonore des mers
et lors d'un naufrage inévitable
à la demande des poissons

Une chose passagère

Quand ils eurent fini de l'extirper

le mûrier murmura :

Jouez avec le feu comme il vous plaira.

La vérité

ne mourra

jamais.

Avant leur venue

les roses poussaient au bord
de ma fenêtre et s'épanouissaient,

les vignes tendaient leurs grappes
et verdissaient maints espaliers.

Ma maison était penchée,
baignée par la lumière du jour

et je rêvais de pain pour tous...

Mais c'était avant qu'ils arrivent
dans des blindés
tachés de sang.

Au pays de Trom¹

T comme dans huer Tuer
T comme dans j'erre Terre
T comme dans erreur Terreur
T comme dans erré Terré
on me somme de me taire
de m'enfourir dans quelque terrier
à l'abri de la peur polymorphe
on veut faire de moi un terreau
me confondre avec la boue des fosses communes
mais j'abhorre la peur
descendus, fondus en quelle Pandémonie
les êtres maudits revêtus d'oripeaux de frousse
à qui on administre la poire d'angoisse
si âpre si revêche au goût

J'erre toujours, ne cesse de courir
comme un dératé sur qui on lâche
une bombe pendant que d'autres
bombastiques font bombance
en prononçant des discours
abscons et très convenus

1. Le titre renvoie à un texte Pierre Morency, extrait du recueil *Les paroles qui marchent dans la nuit*, Boréal, 1994, Montréal.

Je traque la paranoïa
je trace une ligne Imaginot
pour défier les ministres serviles du *casus belli*
terré clandestin dans quelque caveau je fais le mort
mais je suis une taupe dans sa taupinière et j'attends
j'espère car la Terre en a assez
le moment viendra où les spectres
sortiront de leurs cryptes pour hanter
les fauteurs de carnage et leurs affidés
paumés en quelque rase campagne
les fantômes viendront les faucher comme les blés
jusque dans l'entaille la plus intime d'un fétu

et s'il le faut
jusque dans la parfaite clandestinité
au pays de Trom

Notice biographique

Poète, traducteur littéraire, **Jean-Pierre Pelletier** collabore depuis une trentaine d'années à des revues, des anthologies, d'ici et d'ailleurs. Il est l'auteur de neuf livres, dont quatre sont des traductions et les autres de son cru. Le dernier, *Le crâne ivre d'oiseaux* (Les Écrits des Forges), a vu le jour en 2016. Pelletier travaille actuellement sur deux traductions, l'une de l'anglais, l'autre de l'espagnol. En plus, quatre livres sont en préparation : *Aucun* et *La mémoire du sable* (poésie), ainsi que deux romans aux titres provisoires *Stalag ô doux stalag!* et *Le Paradis sur Terre*.